



Echantillon de marbre Grand Antique

Ce marbre connu depuis l'Antiquité était le matériau de prédilection de Jacques-Émile Ruhlmann pour la fabrication de ses cheminées Art Déco.

Le **marbre Grand Antique** est extrait dans la vallée de Lez près d'Aubert, un village proche de Saint-Girons, en Ariège dans les Midi-Pyrénées. Appelé "Grand Deuil" au XIX<sup>e</sup> siècle, il est utilisé depuis l'Antiquité. D'abord exploité par les romains dès le III<sup>e</sup> siècle, il est alors appelé "Marmor Celticum". Dès cette époque, il est exporté à Rome et Constantinople en grandes quantités. Le Grand Antique était effectivement très populaire durant l'époque Byzantine. La preuve en est qu'il a été utilisé pour le décor du chef d'œuvre de l'architecture byzantine, Hagia Sophia à Istanbul. Il était également très utilisé pour les piliers et colonnes. Quand les carrières furent fermées plus tard dans l'époque byzantine, les éléments existants ont continué à être réutilisés par les tailleurs de pierre romains. Ces éléments sont visibles dans beaucoup d'églises médiévales et baroques de Rome. On les a également utilisés dans les ateliers de pietra dura.

Durant le XVIII<sup>e</sup> siècle, la carrière d'Aubert réouvra, puis est à nouveau perdue en 1671. La carrière est réexploitée à partir du XIX<sup>e</sup> et durant tout le XX<sup>e</sup> siècle. Le Grand Antique est alors très utilisé en France et exporté dans le reste du monde.

A l'église Saint-Louis-les-Invalides, à Paris, les piliers entourant l'autel de la chapelle sont des colonnes torsadées réalisées en Grand Antique. La tombe de Joseph Napoléon Bonaparte, au même endroit, est également réalisée dans ce marbre.

La grande table due la Grande Poste du Capitole de Toulouse, aujourd'hui conservée au Musée de Bagnères de Bigorre fut réalisée dans le marbre Grand Antique.

La base de la statue de saint Pierre dans la Cathédrale de Westminster, à Londres, est en Grand Antique. Les colonnes de la cathédrale de Tarbes sont également réalisées en Grand Antique, tout comme les quatre piédestaux du Salon de Diane au Château de Versailles. Enfin, nous pouvons nommer les trois fûts de colonnes, dans les thermes du musée de Cluny, à Paris, qui sont réalisés dans ce même marbre.

Ce marbre très décoratif est surtout utilisé pour les colonnes, les revêtements de mur et d'autres décors architecturaux, des cheminées, plateaux de tables et pour la pietra dura.

Ce marbre est aujourd'hui épuisé. La carrière est fermée.



Cheminée Art Déco de Jacques-Émile Ruhlmann réalisée dans les années 1930 en marbre Grand Antique.



Détail de la cheminée de Jacques-Émile Ruhlmann.



Tombeau de Joseph Napoléon Bonaparte en marbre Grand Antique à l'église Saint-Louis-les-Invalides, à Paris.



Table de la Grande Poste du Capitole de Toulouse conservée au Musée de Bagnères de Bigorre réalisée en marbre Grand Antique.